

L'ENFER

selon

les hommes et

selon la Bible

par Roderick C. Meredith

Dieu est-Il un "juge courroucé", qui ferait sans fin tourmenter les faibles pécheurs ?

Vous n'avez probablement jamais entendu parler des origines des diverses croyances au sujet de l'enfer. Ouvrez donc votre esprit pour comprendre l'étonnante vérité sur ce sujet !

Vous avez entendu parler de l'idée selon laquelle il existerait un endroit horrifiant, et cauchemardesque, où les damnés seraient tourmentés sans fin.

Les athées disent que les religieux utilisent ce concept "d'enfer" comme moyen de pression sur les esprits des personnes qui, sincèrement, recherchent la volonté divine. Où ont-ils – et où avez-vous — appris ces choses ?

Le Dessein divin

La raison principale pour laquelle tant d'hommes et tant d'organisations humaines ont une fausse conception de l'enfer, c'est qu'ils l'entrevoient seulement comme une doctrine isolée. Dieu créa l'homme à l'image et selon la ressemblance divines (Gen. 1:26). Dans le Jardin d'Éden, Il lui fit connaître le chemin qui mène à la vie éternelle ; puis, Dieu lui dit que le fait de suivre la mauvaise voie — la voie de l'égoïsme et de la cupidité — conduirait à la MORT (Gen. 2:17).

Cependant Satan, le père du mensonge (Jean 8:44), dit à la femme : "Vous ne mourrez point" (Gen. 3:4). Il sous-entendait que le couple avait une âme immortelle. Depuis lors, l'homme a cru ce mensonge au sujet de l'âme immortelle !

Le Dessein divin est de développer, en l'homme, un caractère saint et juste. Dieu donna à l'ancien Israël Ses Dix Commandements, "afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants" (Deut. 5:29).

Les décrets divins sont toujours pour le bien de l'homme. Ce ne sont pas des décrets arbitraires, dont Dieu Se servirait afin de pouvoir précipiter les hommes dans les flammes ! Remarquez que Dieu a offert à Adam et à Ève, d'une part la vie, et de l'autre la mort. Dieu n'aurait pas proposé à Adam et à Ève la vie, s'ils étaient déjà des âmes immortelles. L'homme a été créé mortel, et il lui est nécessaire de recevoir de Dieu, par l'Esprit-Saint, la vie éternelle. Si

l'homme se rebellait contre Dieu, il se rendrait malheureux, et la bonté divine conduirait Dieu à laisser mourir l'homme. Ainsi le pécheur obstiné ne pourrait plus se nuire, ni nuire aux autres, à cause de sa mauvaise façon de vivre. Il cesserait simplement d'exister, et ne pourrait plus tenir la joie de ceux qui cherchent la vie éternelle. C'est la raison pour laquelle nous lisons que "l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4).

Cependant, les hommes n'ont pas été d'accord avec Dieu, et avec Sa parole ; ils en sont arrivés à croire en une fin complètement différente pour les méchants.

Mais où donc les hommes ont-ils reçu leurs idées au sujet de l'enfer ?

Qu'est-ce que l'enfer ?

Vous serez surpris d'apprendre que Jésus-Christ Lui-même est allé au "séjour des morts", ou en enfer d'après certaines versions, lorsqu'il est mort ! Dans Son sermon inspiré du jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a dit : "C'est la résurrection du Christ qu'il [David] a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption" (Actes 2:31).

Ainsi — selon votre Bible — Jésus est allé au séjour des morts, erronément traduit par enfer dans beaucoup de Bibles.

Le séjour des morts où Jésus était pendant trois jours et trois nuits (Matth. 12:40) après Sa crucifixion, est traduit du mot grec "hadès". "Hadès" signifie tout simplement^ fosse ou tombe.

Le séjour des morts, où Jésus est allé, était simplement la tombe, le sépulcre creusé dans le rocher, où il fut inhumé. A moins que vous ne viviez jusqu'au retour du Christ, et que vous ne soyez transformé de mortel en immortel (I Cor. 15:53), vous irez, vous aussi, dans ce même genre d'enfer, ou séjour des morts.

Le second terme grec traduit parfois par enfer est "tartaros". Il n'est utilisé que dans la seconde Épître de Pierre (II Pi. 2:4), et s'applique à la condition de détention des anges déchus. Ce terme ne s'applique jamais aux hommes.

La *géhénne* est le troisième terme grec traduit parfois par enfer. La géhenne, ou vallée de Hinnom, était située en dehors de Jérusalem. C'était un lieu dans lequel étaient jetés les déchets, les immondices, ainsi que les cadavres des animaux et les dépouilles des criminels. C'était comme certaines de nos décharges publiques, à l'heure actuelle. Normalement, tout ce qui était jeté dans cette vallée était détruit par le feu — complètement consumé.

Dans la pensée juive, cette vallée de Hinnom était associée au futur châtement des méchants. Aussi était-il naturel, pour Jésus et les apôtres, d'utiliser le mot "géhénne" — qui veut dire vallée de Hinnom — en parlant de l'étang de feu, qui sera le sort des méchants. Cet étang de feu est décrit dans Apocalypse 20:14-15.

Ce sont donc ces trois mots grecs qui, parfois, ont été traduits par le mot enfer dans les diverses versions de la Bible. Dans l'Ancien Testament, un seul mot hébreu a été employé et parfois traduit enfer ; ce mot est "Sheol". Il correspond au mot grec *hadès*, signifiant la tombe, ou la fosse.

Des vers en enfer ?

Nous pouvons lire dans Marc 9:43-48 un passage bien connu. Jésus montrait qu'il valait

mieux se séparer de tout — même d'un travail, d'une association, ou d'une habitude qui nous sont aussi précieux que notre bras droit — plutôt que de laisser quoi que ce soit être la cause de notre désobéissance à Dieu — et, par conséquent, nous amener à être jetés dans la géhenne, "dans le feu qui ne s'éteint point... où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point".

La géhenne, dont Jésus parlait, décrivait la "vallée de Hinnom". Le long du bord de cette vallée, il y avait des corniches. Un dictionnaire biblique donne la description de cette vallée. Si quelque chose, particulièrement un cadavre, atterrissait sur les bords de la vallée, donc par-dessus le feu, les vers ou les asticots s'en emparaient et survivaient ainsi, grâce à ces réserves de substances animales et végétales.

C'est à ces vers-là auxquels le Christ fit allusion, en déclarant : "leur ver ne meurt point". Il ne voulait pas dire que chaque ver, pris isolément, continuerait à vivre pour toujours. Le Christ n'enseignait pas l'immortalité des vers !

D'ailleurs ces vers sont des larves qui éclosent des œufs de mouche. Leur vie de larve ne dure que quelques jours, au bout desquels ils se métamorphosent et deviennent des mouches, qui mourront par la suite.

Le terme grec inspiré et traduit dans ce passage par le mot "ver", signifie en réalité un ver blanc. C'est un terme pris dans un sens général, pour désigner tous les vers qui dévorent les matières mortes. Ces vers ne meurent pas, mais se métamorphosent, et deviennent des mouches. Plus tard, ces mouches, comme tous les autres animaux, retourneront à la poussière d'où elles sont venues. "Tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière" (Eccl. 3:20).

Le "feu qui ne s'éteint point" est une expression indiquant que Dieu ne permettra à rien d'étouffer ou d'éteindre ce feu. Tout simplement, il consumera les corps des méchants. Naturellement, ceux qui prêchent le "feu de l'enfer" utilisent ce passage pour effrayer les personnes qui manquent de discernement, en leur faisant croire que les pécheurs subiront un tourment éternel dans le feu de l'enfer, tout en se faisant dévorer par des vers.

Qui craignez-vous ?

Au lieu de craindre ce que certains faux prédicateurs peuvent nous dire au sujet de l'enfer, voyons ce que Jésus a dit de craindre: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui [Dieu] qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (Matth. 10:28). Nous trouvons ici une déclaration claire selon laquelle Dieu peut faire périr à la fois notre corps et notre âme dans la géhenne, ou l'étang de feu. Aucune mention n'est faite ici de brûler à jamais, tout en ne brûlant jamais tout à fait. Ce passage parle de destruction.

Rappelez-vous que Dieu a dit à Adam et à Ève que s'ils Lui désobéissaient, ils MOURRAIENT sûrement. Leur vie cesserait, elle serait détruite. Jésus dit à Ses disciples que "large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition [non pas à la vie éternelle dans le "feu de l'enfer"], et il y en a beaucoup qui entrent par là" (Matth. 7:13). Puis, Il ajouta : "tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu" (verset 19). Qu'arrivé-t-il à un arbre lorsqu'il est jeté dans le feu ? Eh bien, il est consumé — détruit.

En parlant de la moisson des justes et des méchants, Jésus déclara qu'il dirait aux moissonneurs : "Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier" (Matth. 13:30).

L'ivraie, naturellement, se rapporte aux méchants, et le blé aux justes. Quand la véritable ivraie est brûlée, elle est entièrement consumée. Qu'en est-il de ces pécheurs qui seront consumés ? Jésus a-t-il utilisé de mauvais exemples, ou voulait-Il dire ce qu'il a dit ?

La réponse évidente est que Jésus voulait dire exactement ce qu'il disait. Le sort des méchants sera la géhenne, ou l'étang de feu dont parle la Bible. Cependant, ce feu est beaucoup plus chaud qu'on ne le pense généralement.

Les méchants sont des êtres humains mortels. La chair et le sang sont sujets à la destruction par le feu. Lorsque les méchants seront jetés dans l'étang de feu, ils seront entièrement consumés et anéantis.

De la Genèse à l'Apocalypse, la vie et la mort apparaissent comme les deux entités opposées — respectivement le sort des justes et des méchants. Dieu a dit à Adam : "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Gen. 3:19). Aucune mention n'est faite ici d'être plongé immédiatement dans "l'étang de feu" ou le "feu de l'enfer". Le résultat de la désobéissance est la mort.

Plus tard, David a écrit au sujet des méchants : "Ils s'évanouissent en fumée" (Ps. 37:20). Le prophète Malachie parle du feu qui brûlera les méchants: "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau... Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare ..." (Mal. 4:1,3).

N'est-il pas vraiment évident que les méchants doivent être consumés et complètement détruits ? C'est pour cette raison que Jésus a dit : "Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Matth. 10:28).

Le salaire du péché

L'apôtre Paul résuma ce qui concerne le châtement encouru pour le péché quand il écrivit : "Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

Si vous croyez que ce passage des Écritures signifie ce qu'il dit, alors vous comprenez la vérité . Malheureusement, la compréhension de ce que dit l'apôtre Paul fait souvent défaut aux théologiens.

Rien ne saurait être plus clair que ce passage des Écritures ! Le salaire, ou l'amende du péché, est indiqué ici comme étant la mort, et la vie éternelle est présentée comme un don de Dieu — et non pas comme quelque chose que nous possédons déjà.

La mort signifie l'arrêt de la vie et de toute conscience ; un état d'oubli total. En dépit de la vaine tentative de nombreux prédicateurs de faire croire que la mort signifie la séparation d'avec Dieu, vous ne pouvez concilier leur théorie avec les Écritures. De la même façon, la mort ne signifie pas la vie éternelle dans les tourments cauchemardesques d'un "enfer" imaginaire.

Cette doctrine du "feu de l'enfer", qui est utilisée pour effrayer tant d'êtres humains ignorants est un MENSONGE. Son auteur est Satan le diable, le père du mensonge. Si vous faites partie de ceux qui ont avalé crédulement cette doctrine et souffert mentalement par crainte d'un "feu de l'enfer", que Dieu vous aide à étudier toutes les Écritures sur ce sujet et à trouver la vérité.

Néanmoins, souvenez-vous également que l'amende à payer sera la mort, causée par le feu. L'apôtre Paul adresse l'avertissement suivant dans Hébreux 10:26-27 : "Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles".

Ceci est un AVERTISSEMENT REDOUTABLE pour ceux qui connaissent la vérité divine, mais qui s'obstinent à désobéir. Ce n'est pas une peur irraisonnée d'un Dieu sévère et cruel, qui prendrait plaisir à punir les pécheurs. Cela devrait nous inciter à réfléchir sérieusement pour comprendre qu'à moins de nous soumettre à Sa volonté, de suivre Sa voie d'amour, de refuser de laisser quoi que ce soit nous en détourner, Dieu reprendra la vie qu'il nous a donnée.

Cependant, ce même passage montre l'AMOUR infini de Dieu. Dieu n'ôtera pas la vie des gens à cause de leur ignorance ou de leur faiblesse, mais parce qu'ils refuseront obstinément, en toute connaissance de cause, d'obéir à leur Créateur. Cette attitude rebelle ne leur apporterait, à eux et à leur entourage, que souffrances et chagrin éternel s'il leur était permis de vivre à jamais. Aussi Dieu, dans Sa miséricorde et dans Sa suprême sagesse, a décrété l'amende de la MORT pour de telles personnes.

L'étang de feu

Lorsque la Bible dit que "le salaire du péché, c'est la mort", cela ne se rapporte pas à la mort que nous voyons chaque jour, autour de nous. Il s'agit de la première mort dont il est question dans I Corinthiens 15:22, où nous lisons: "Tous meurent en Adam", et dans Hébreux 9:27, où l'apôtre Paul déclare : "Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement". Ces passages décrivent la première mort, une mort causée par un épuisement physique, et de laquelle on peut être ressuscité.

Apocalypse 20 décrit l'époque des résurrections suivantes, de même que l'époque à laquelle les méchants seront jetés dans l'étang de feu. Étudiez cela attentivement. Les trois premiers versets décrivent Satan enchaîné pour mille ans, et les saints ressuscités, qui font partie de la première résurrection, gouvernant le monde sous l'autorité du Christ.

La première partie du verset 5 est une pensée intercalée : "Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis". Ainsi, les païens, les athées, et tous ceux qui n'ont pas été appelés à une pleine connaissance de la vérité divine ne seront ressuscités qu'après le règne millénaire du Christ.

C'est la seconde résurrection. Pour eux, le Livre de vie sera ouvert pour la première fois (Apoc. 20:11-12). Toutefois, juste avant cela, à la fin des mille années de paix du Monde à Venir, le diable sera délié pour séduire les nations qui n'auront pas été imprégnées du Saint-Esprit de Dieu, Satan sera vaincu et "jeté dans l'étang de feu et de soufre, où *sont* la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles" (verset 10).

Dans ce passage le mot "sont" a été ajouté pour renforcer la compréhension, alors qu'en réalité on aurait dû traduire par : "où furent jetés", car la bête et le faux prophète sont des êtres humains qui seront consumés lorsqu'ils seront jetés dans l'étang de feu juste avant le début du Millénium (Apoc. 19:20).

A ce propos, vous pensez peut-être à la parabole du mauvais riche et de Lazare — et vous vous demandez si l'homme riche n'y est pas décrit comme subissant un

tourment éternel. Absolument pas ! Il éprouvait une agonie mentale tandis que le feu de la géhenne était sur le point de mettre un terme à sa vie. Pour obtenir la pure vérité et la preuve intéressante sur ce sujet, écrivez-nous immédiatement pour recevoir notre brochure gratuite, intitulée : *Le mauvais riche et Lazare*.

Continuons maintenant Apocalypse 20. Remarquez, au verset 13, que les autres morts sont ressuscités lors d'une troisième résurrection et jugés "selon leurs œuvres". Ce sont les méchants qui ont été appelés au cours de cette vie, et qui se sont rebellés. Le verset 14 poursuit : "et la mort et le séjour des morts [Hadès, la tombe] furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort".

Voici une déclaration claire révélant que la géhenne, ou l'étang de feu, est la SECONDE MORT. Le Créateur des cieux et de la terre permet pour l'instant à l'homme de pécher et de souffrir, dans le but de lui apprendre certaines leçons. Si l'homme accepte la vérité divine, telle qu'elle est révélée, et s'il apprend les leçons que Dieu désire qu'il apprenne, il obtiendra la vie éternelle dans le Royaume de DIEU. Mais s'il persiste obstinément à suivre la voie qui mène aux souffrances et au malheur, non seulement pour lui-même mais aussi pour les autres, dans ce cas, Dieu dans Sa miséricorde, mettra un terme à la vie de l'individu en le jetant dans l'étang de feu — qui est la seconde mort.

Des souffrances inouïes et une angoisse mentale ont été causées par la fausse doctrine d'un Dieu courroucé, plongeant tous ceux qui n'ont pas suivi certains enseignements traditionnels dans un terrifiant "feu de l'enfer", entraînant des tourments éternels.

La plupart des gens ont été enfermés dans des enseignements traditionnels sans vouloir étudier toutes les Écritures sur ce sujet, pour voir ce que dit réellement la Bible.

Cependant, Jésus a dit : "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32).

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Mail : smusso42@aol.com

Web : lesiecleavenir.fr